

# Elvire : après l'expo, le livre

**BORDEAUX** La street poétesse Nathalie Man imagine une journaliste traversant le temps au fil des luttes féministes

Ce proverbe inventé en leitmotiv : « On m'avait dit que j'aurais dix vies. Et je les ai eues. » Soit Elvire, femme libre et éclairée, combattante et passionnée. Journaliste. Elle a été imaginée par Nathalie Man pour l'exposition que la street poétesse a installée au fil de la rue des Terres-de-Borde au début de l'année. Dix textes, dix moments de l'histoire récente, de 1952 à 2017. En fil rouge, cette Elvire, observatrice et actrice fictive de la condition féminine, mais aussi Bordeaux et son quartier Saint-Jeran/Belcier qui a inspiré la création.

Elvire y croise ou évoque Victor Hugo, Manon Cormier, Madeleine Pelletier, Irène Joliot-Curie, Georges Mendel, Jeannette Nancel-Pénard ou encore Simone de Beauvoir. Chroniques courtes de moments d'époque, petites histoires à l'ombre de la grande : certains de ses textes sont encore sur les murs de la rue des Terres-de-Borde, résistant eux, au temps, forçant le regard, la lecture et la bienveillance.

## Man, femme du XXI<sup>e</sup> siècle

L'exposition avait été montée dans le cadre du fonds CréAtlantique, émanation culturelle de l'aménageur Euratlantique. Fixer cette déambulation dans l'espace et le temps sur du papier s'imposait :



**Nathalie Man en janvier dernier, lors du collage de son exposition, rue des Terres-de-Borde.** ARCHIVES LAURENT THEILLET

chose faite via les éditions girondines du Bord de l'eau.

« J'ai mêlé aux textes collés sur les murs, des images d'archives du quartier et des repères historiques et biographiques des personnages », explique Nathalie Man qui, en résidence de deux mois dans la maison Julien-Gracq sur les bords de Loire, vient d'être une des artistes invitées au week-end d'art contemporain à Bordeaux. La frustration du logique survol des événements est plus prégnante sur ce format mais elle ne gâche pas le plaisir du voyage, donnant surtout l'envie de creuser chaque période.

## Intime et social

Elle y a ajouté un appendice personnel : « Histoire d'une femme du XXI<sup>e</sup> siècle », selon le même mode narratif fait de moments-clés de la vie... de Nathalie Man. Fragments

autobiographiques fondateurs, traversés des mêmes enjeux que la première partie, interrogeant la place sociale de la femme dans une société misogyne, son affirmation, son émancipation.

Violence conjugale, galère économique, précarité des sentiments et du corps : l'artiste se livre, brava et douce, incarnant une femme dans toute sa pertinence et son évidence. Son féminisme est énergique, conquérant et devrait réchauffer les lectrices isolées dans leur oppression. Les hommes n'y sont pas des monstres, justes des représentants d'une société toujours injuste. Le combat de Nathalie Man est social et son livre, une bouffée d'air frais.

## Yannick Delneste

« Le Journal d'Elvire » (1852-2017). Éditions du Bord de l'eau. 10 euros.